

Festival d'Avignon 2018

Léonie et Noélie



© Martin Baebler

De Nathalie Papin

(éditions L'Ecole des loisirs)

Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2016 - Arcena

Mise en scène Karelle Prugnaud

CREATION FESTIVAL D'AVIGNON

Du 16 au 23 juillet 2018

Chapelle des Pénitents blancs

Le 16 juillet à 15 heures

Du 17 au 23 juillet à 11 heures et 15 heures (relâche le 19 juillet)

Contact PRESSE :

Francesca Magni

06 12 57 18 64 – francesca.magni@orange.fr

LÉONIE ET NOÉLIE

DE NATHALIE PAPIN
éditions L'Ecole des loisirs

MISE EN SCÈNE
KARLE PRUGNAUD,
Compagnie L'Envers du décor

Spectacle tout public à partir de 8 ans

Avec : Daphné Millefoa, Justine Martini et Simon Nogueira, Yoann Leroux (acrobates freerun),
Et à l'image : Claire Nebout (la mère), Denis Lavant (l'agent de sécurité),
Bernard Menez (le professeur), Yann Collette (le juge) et les jumelles Aliénor et Apolline Touzet

Scénographie : Thierry Grand - Costumes / assistant à la mise en scène : Antonin Boyot-Gellibert
Création vidéo : Tito Gonzalez, Karelle Prugnaud - Lumières & régie générale : Emmanuel Pestre
Création son et régie : Rémy Lesperon - Captations, montage et régie vidéo : Tito Gonzalez

Production : Cie L'Envers du décor. Coproductions : Festival d'Avignon, OARA Office artistique de Nouvelle-Aquitaine, La Rose des vents – Scène nationale Lille Métropole – Villeneuve d'Ascq, Scène nationale Tulle / Brive, DSN – Dieppe Scène Nationale, Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, Théâtre des 4 Saisons – scène conventionnée de Gradignan, Scène nationale d'Aubusson, Scène nationale d'Albi, Gallia Théâtre – Scène conventionnée de Saintes, la Coursive – Scène nationale de La Rochelle, L'Espace des arts – Scène nationale Chalon-sur-Saône.

Avec le concours du ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Nouvelle-Aquitaine.
Ce texte est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – Artcena.
Ce texte a reçu le Grand Prix de littérature dramatique jeunesse 2016 – Artcena.
Avec le soutien de la CCAS - les Activités sociales de l'Energie.
Avec le soutien du Chantier Théâtre – Cie Florence Lavaud.

Calendrier de tournée 2018-19

Du 16 au 23 juillet 2018 : Festival d'Avignon
Le 18 octobre 2018 : Scène nationale Aubusson
Les 8 et 9 novembre 2018 : Scène nationale Albi
Le 27 novembre 2018 : le Rayon Vert (Saint Valéry en Caux)
les 9 et 10 décembre : Théâtre des 4 saisons – scène conventionnée de Gradignan
Du 13 au 15 décembre 2018 : CDN de Rouen
Les 10 et 11 janvier 2019 : Gallia Théâtre (Saintes)
Du 16 au 23 janvier 2019 : Scène nationale Tulle / Brive
Du 12 au 14 février 2019 : La Coursive – Scène nationale La Rochelle
Le 26 février 2019 : DSN Dieppe Scène Nationale
Les 7 et 8 mars : Le Grand Bleu – Lille
Les 11 et 12 mars 2019 : La rose des vents – Villeneuve d'Ascq
Les 30 et 31 mars 2019 : Festival petits et grands – Nantes
Le 1^{er} avril 2019 : Le Grand T – Nantes
2019/20 : L'Espace des arts – Scène nationale Chalon sur Saône

L'histoire

Léonie et Noélie ont 16 ans. Elles sont jumelles monozygotes. Des toits d'une ville, elles contemplent l'incendie qu'elles ont provoqué et jugent leurs défis presque atteints. Pour l'une, le contrôle parfait des mots. Pour l'autre, la stégophilie, le vide et l'action. Elles sont dans une performance limite où elles dépassent les humiliations de leur enfance.

Léonie et Noélie, texte de Nathalie Papin, est une méditation sur l'autre, son miroir, son tout mais aussi son rien, sa solitude et sa soif de distinction. En proposant à Karelle Prugnaud de se saisir de ce texte sur les pouvoirs et les ambiguïtés de la jumeauté, l'auteure a senti un double possible chez la jeune performeuse habituée à l'instantanéité. L'absolu de l'enfance, le vertige de la piste, l'animalité des pulsions sont ici au service d'un public en devenir.

« Cela nous raconte aussi le désir qu'un enfant a de s'extraire de son milieu lorsque ses rêves ne peuvent s'y déployer correctement. » Nathalie Papin

Note d'intention à la mise en scène

J'ai reçu *Léonie et Noélie* par la poste.

Un léger paquet déposé dans ma boîte. Je l'ai ouvert : il y avait une lettre et le livre.

Je relis la dédicace encore et encore comme un rêve qui ne doit pas s'éteindre, comme un rêve que l'on désirerait toucher du bout des doigts :

Pour Karelle,

Pour qu'un jour, on rêve d'avoir une jumelle pour aller voir ce qui se passe de l'autre côté.

Avec complicité.

Nathalie.

J'ai décidé d'aller voir de l'autre côté.

Main dans la main avec celle qui deviendra ma jumelle, l'auteure de cette fabuleuse et touchante histoire.

Moi aussi toute petite, comme les deux personnages Noélie et Léonie, je rêvais d'avoir une sœur jumelle, une confidente avec laquelle on peut tout partager, tout faire, une poupée grandeur nature créée à sa propre image à qui on peut tout dire. Plus de secret, même plus besoin de parler, juste se regarder, incarner une bonne fois pour toutes ce pacte magique tracé à la craie et recouvert de salive au fond de la cour de récréation avec celui ou celle que vous rêviez comme votre meilleur ami "pour la vie, croix de bois croix de fer si je mens je vais en enfer"...

Je crois que nous sommes tous en enfer, car ces petits rituels d'amitié dureraient à peine plus d'une semaine...

Etre si semblable que la confusion s'infiltrerait jusque dans le choix des prénoms Léonie et Noélie, je me trompe encore en les prononçant !

J'aime beaucoup la préface qui ouvre le roman *Les Météores* de Michel Tournier, elle symbolise bien cette fusion ultime que peuvent vivre les jumeaux : "Il était une fois deux frères jumeaux, Jean et Paul. Ils étaient si semblables et si unis qu'on l'appelait Jean-Paul."

Ce prénom composé qui peut désigner une seule personne souligne que chacun des deux jumeaux est perçu comme la moitié d'un unique individu.

Depuis les civilisations antiques un culte est voué aux jumeaux : les Dioscures (Castor et Pollux), Romulus et Rémus, les Açvin, les Tweedledee et Tweedledum dans *Alice au pays des merveilles*, les Dupont et Dupond, etc.

Cette singularité qui relève de l'extra humain, du magique, du désir immortel de l'âme.

Ces jeunes sœurs, Léonie et Noélie, viennent d'un milieu populaire, une famille avec si peu d'argent qu'elles n'ont qu'un cartable pour deux, une paire de chaussures pour deux, devant alterner les jours d'école, chacune son tour, quand l'une va en classe l'autre reste dans sa chambre, si peu d'argent qu'elles se retrouvent dans un supermarché prises en flagrant délit de voler un dictionnaire ! Voler un dictionnaire à 10 ans ! C'est d'une poésie et d'une force incroyable.

Moi, à 10 ans, j'aurais choisi les paquets de bonbons ou le rayon des jouets ! Ces deux petites filles

ont déjà la conscience, le pressentiment de l'après-enfance, le sempiternel "quand je serai grand" n'est pas une abstraction, mais une épée de Damoclès, il n'y a déjà plus de temps, apprendre tous les mots du dictionnaire pour grandir, avoir accès à la culture pour avoir accès au bonheur dans le monde des grands !

Devenir adulte, cette énigme de l'enfant qui se rêve et se projette, ce grand saut dans le vide, Noélie, à 16 ans, s'y prépare en s'entraînant à sauter sur les toits, sauter par-dessus le vide, jouer avec le risque de la grande et dernière chute ! Voguer sur les toits, cet espace interdit qui frôle le ciel, où dansent les oiseaux, la liberté ultime dont on ne pourra jamais saisir les contours... Être grand c'est être libre ou rien !

Libre de penser, ce à quoi s'entraîne Léonie en apprenant le dictionnaire par cœur, et libre d'agir en volant sur les toits comme le fait Noélie.

Karelle Prugnaud

Le mot de Nathalie Papin

Cette fois-ci, pour *Noélie et Léonie*, c'est moi qui trouve, me suis-je dit !

Et vite. Je ne veux pas attendre. Comme Léonie et Noélie, je suis pressée.

Il y a comme une urgence. Et pourtant, je prends le temps.

Je cherche un-e metteur-e en scène, je cherche le coup de foudre pour ce texte.

Je vais au théâtre, je visionne des sites, je fouine, je demande, je parle, j'écoute...

Et rien ou plutôt, si, beaucoup de pistes.

Puis, un jour, à Dieppe, d'un coup de voiture, nous filons, avec une amie, à la Scène nationale de Dieppe. Pas peur de faire 100 kilomètres pour aller voir un spectacle.

C'est pour un texte d'Eugène Durif, *Ceci n'est pas un nez*.

Il est mis en scène par Karelle Prugnaud.

Et là, pas de doute ! C'est elle ! Oui, c'est elle.

Une manière de prendre le texte à bras le corps, comme une percussion permanente de la parole, d'engager les comédiens dans un jeu/performance, puis tout à coup, de subjuguier le spectateur avec une image qui tombe du ciel à vous couper le souffle.

De la noirceur, elle en fait une fête, de la poésie elle l'induit dans la performance, de l'urgence elle la dilue dans la poésie.

Et le mardi 28 février, j'envoie une lettre.

Mais elle, le veut-elle ?

Oui. Oui.

Elle répond comme une jumelle. Elle en rajoute. Elle double la gémellité.

Aux jumelles, elle donnera des doubles masculins.

A leur passion, la stégophilie, elle leur donnera un freerunner.

A mon abstraction du double, elle donnera une image. Comme un arrêt sur image qui fait dire : c'est ça. C'est ça, mais je ne le savais pas il y a deux secondes.

Il y a un mystère, une monstruosité et une fascination que la gémellité provoque envers les autres.

Je suis certaine que Karelle va nous emmener aussi loin que possible au bord de cet abîme, à la limite du vertige.

Et à la fin nous désirerons être jumeaux ou jumelles !

René Zazzo, psychologue qui a inspiré *Les Météores* de Michel Tournier, dit :

"Les jumeaux sont des couples excessifs et non d'exceptions."

Je le crois. Nous avons tous, un jour, vécu, dans une relation, la fusion sublime du bain gémellaire et, à un autre moment, désiré nous en défaire ou au contraire retenu l'autre dans cette perfection.

Cette tension d'aller-retour est faite pour le théâtre de Karelle.

Nathalie Papin

L'équipe artistique

Karelle Prugnaud, metteure en scène

Metteure en scène, comédienne, performeuse. Elle débute en tant qu'acrobate dans des spectacles de rue puis se forme au théâtre avec le Compagnonnage-Théâtre (Rhône-Alpes), avec notamment Sylvie Mongin-Algan, Dominique Lardenois, Oleg Kroudriachov, Elisabeth Macocco ou Alexandre del Perugia, Laurent Fréchuret... Elle réalise ses premières mises en scène aux Subsistances (Lyon) avec *Un siècle d'amour* (d'après Bilal) et à l'Elysée (Lyon) avec *Ouvre la bouche Oculosque opere* (d'après Jan Fabre).

Depuis 2005, associée à Eugène Durif au sein de la Cie L'Envers du décor, elle développe un travail pluridisciplinaire entre théâtre, performance, parfois cirque : *Bloody Girl (poupée charogne)* au Quartz (Brest), *Cette fois sans moi* au Théâtre du Rond-Point, *La nuit des feux* au Théâtre national de la Colline, *Kawai Hentai* aux Subsistances (Lyon), *L'animal, un homme comme les autres ?* au Trident (Cherbourg), *Héroïne* (Festival ECLAT d'Aurillac, Festival NEXT à La Rose des vents – Scène nationale de Lille Métropole...), *Hentai Circus* (Cirque Electrique Paris).

En 2016-17, elle met en scène *Ceci n'est pas un nez* (jeune public), d'Eugène Durif, à Dieppe Scène Nationale et en tournée.

Avec Marie Nimier, elle crée en 2008-09-10, un triptyque de performances pour trois éditions du festival Automne en Normandie : *Pour en finir avec Blanche-Neige* et, en 2012, *La confusion* au Théâtre du Rond-Point.

Toujours associée à Marie Nimier, en 2014-15, elle met en scène *Noël revient tous les ans* (création 2014 au Théâtre du Rond-Point, le Grand T – Nantes, La Rose des vents – Scène nationale Lille Métropole)...

Associée à Mauricio Celedon et Kazuyoshi Kushida, elle met en scène la troisième partie du spectacle du Cirque baroque *4' sous de cirQ* (2010-11).

Comédienne, elle a récemment joué dans les *Nuits trans-érotiques* (Jean-Michel Rabeux), *Emma Darwin* (Mauricio Celedon / Teatro del Silencio), *Dettes d'amour* (Eugène Durif / Beppe Navello), *Dialogues avec Pavèse* (Eugène Durif / Pietra Nicolichia), *Kaidan* (Mourad Haraigue), *Le Roi se meurt* (Ionesco / Silviu Purcarete – 2011-12), *Misterioso 119* (Koffi Kwahulé / Laurence Renn Penel au Théâtre de la Tempête en 2014), *La Dame aux camélias* (mise en scène Philippe Labonne) notamment au Théâtre de l'Union – CDN de Limoges, DSN – Dieppe Scène Nationale, Théâtre du Cloître de Bellac, Théâtre des Lucioles (Avignon) en 2015, *Mlle Molière* (Molière / Nicolas Bigard) au Collège de La Salle - festival Avignon 2016. En 2017, elle joue dans la dernière création du Teatro del Silencio (Mauricio Celedon) (festivals de Villeurbanne, Sotteville, Aurillac...).

En 2017, sur l'invitation de Philippe Cogne, elle est artiste associée à la Scène Nationale de Dieppe et y dirige également le festival Tous Azimuts !

Elle intervient également en tant que metteure en scène auprès des élèves de l'école nationale du cirque de Châlons-en-Champagne, de Regards et Mouvements (Pontempeyrat), de l'ENSATT (Lyon), de l'école du Théâtre national de Bretagne, du studio Pygmalion (Paris)...

Nathalie Papin, autrice

Sa première pièce, *Mange-Moi*, paraît en 1999 à L'École des loisirs qui éditera jusqu'à ce jour presque tout son théâtre : *Debout*, *Le pays de Rien*, *Camino*, *Qui rira verra*, *Petites formes*, *La morsure de l'âne*, etc.

Sa pièce emblématique *Le Pays de Rien* obtient le prix de l'ASTEJ en Suisse en 2002. En tournée actuellement par La Petite Fabrique (Betty Heurtebise) pour une sixième année. *Le Pays de Rien* donne lieu depuis dix ans à nombreuses mises en scène et traductions, en italien, espagnol, polonais, grec...

D'autres textes sont montés par des compagnies en métropole et ailleurs, parmi lesquelles la Cie Ma roulotte (Christine Pouquet), la Cie Les Veilleurs (Emilie Leroux) et le CDN de Normandie (Elisabeth Macocco). D'autres pièces ont fait l'objet de créations radiophoniques sur France Culture : *Debout*, *l'Épargnée* et *Tisser les Vivants* par la réalisatrice Juliette Heymann.

Nathalie Papin est engagée pour faire connaître l'écriture dramatique pour la jeunesse avec d'autres auteurs auprès d'étudiants, d'enseignants, de traducteurs, d'artistes, etc.

Pour *La Belle Saison*, elle a participé à une des commissions nationales et aux journées d'étude à la Chartreuse.

Elle est auteure sélectionnée à THEA pour l'année scolaire 2007-2008 où elle rencontre plus de 100 classes ayant travaillé sur ses textes. A partir de 2013, l'Éducation nationale a inscrit dans la liste des ouvrages sélectionnés pour les collèges trois de ses publications : *Debout*, *Camino* et *La morsure de l'âne*.

Un, Deux, Rois, publié en 2012, a donné une lecture inédite par Emmanuel Demarcy-Mota, dans le festival littéraire Terres de Paroles en Normandie avec Hugues Quester dans le rôle du roi.

Nathalie Papin aime également écrire pour des artistes singuliers. En 2014, elle écrit pour un magicien : *Belkheïr ou une carte ne vous sauve pas la vie pour rien*, création hybride où théâtre et magie sont en symbiose. Produit par le Cirque-théâtre d'Elbeuf et le théâtre de Vidy-Lausanne. En 2015, paraît *Faire du feu avec du bois mouillé*, une conférence en abécédaire à l'envers sur le théâtre qu'elle écrit comme une réponse poétique aux questions sur ce théâtre jeunesse toujours interrogé. Betty Heurtebise va mettre en scène ce texte avec l'auteure lisant cet abécédaire dans « un livre scénique » couvert de mots animés, créés par le vidéaste Valéry Faidherbe. Depuis deux ans, elle a répondu à deux commandes d'écriture, deux pièces à paraître en 2017 : *Le gardien des ombres* et *Quand j'aurai mille et un ans* qui seront mises en scène par Maesta théâtre (Benjamin Ducrocq) et La Cie des Lucioles (Jérôme Wacquier). En 2016 paraît *Tenir*, une pièce adulte publiée à l'espace 34.

Elle reçoit le **Grand prix de littérature dramatique jeunesse 2016** pour *Léonie et Noélie*, texte sur la jumeauté et décide d'aller à la recherche d'un double poétique pour sa mise en scène. Elle le trouve en avril 2017. C'est Karelle Prugnaud.

Daphné Millefoa, comédienne

D'origine franco-slovène, Daphné Millefoa se forme au Cours Florent puis rejoint les cours de l'Ecole de théâtre et de mouvement Jacques Lecoq. Après plus de dix ans de pratique de danse aux styles différents – classique, contemporain, jazz ballet –, elle collabore régulièrement avec des chorégraphes comme Etcha Dvornik à Paris ou Barbara Novakovic en Slovénie. Parmi d'autres spectacles elle participe également à plusieurs projets théâtraux de la compagnie Rififi Theater Company (Londres) et pendant plusieurs années, elle était en tournée européenne avec *Le Roi se meurt* d'Eugène Ionesco, dans une mise en scène de Silviu Purcarete, ainsi que dans *Hentai Circus* mise en scène Karelle Prugnaud au Cirque Electrique (Paris). A l'écran, on peut la voir dans plusieurs courts-métrages, dont *Le lit froissé* de Myriam Donasis, sélectionné dans une trentaine de festivals dans le monde, qui a reçu le prix du public au festival Cineffable.

Daphné Millefoa écrit et met en scène à Ljubljana, en 2013, le spectacle *Little Blonde Riding Wolf*.

Justine Martini, comédienne

Comédienne, dramaturge et scénariste, elle se forme au jeu d'acteur dans différents conservatoires d'arrondissements parisiens et à la dramaturgie à l'Université Paris 3, l'ARIAS et l'Ecole normale supérieure. Au théâtre, elle joue sous la direction de Franck Berthier dans *Tchekhov intime* et *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot, de Samia Webre dans *Adrien en Angleterre*, de Jérémie Milsztein dans *Les Fâcheux* de Molière. En 2012, elle crée le trio 3 Actrices et coécrit avec Nelly Morgenstern et Elsa Rozenknop la pièce *Trois Actrices Dont Une*, qui leur vaudra le surnom des "3 impertinentes du spectacle". Parallèlement, elle publie des articles de recherche pour la revue "Théâtre/Public" et écrit pour le théâtre et le cinéma. En 2011, elle est finaliste du Prix Sopadin Junior pour le scénario du film *Khaled Kelkal* coécrit avec Martin Razy. Elle est actuellement en écriture d'un nouveau long-métrage, produit par la Compagnie des Phares et Balises, avec le réalisateur suisse Michaël Terraz.

Simon Nogueira, freerun

Il y a plus de vingt ans, le parkour, l'art du déplacement libre en milieu urbain, avait investi les banlieues françaises. Popularisé en 2001 grâce au film *Yamakazi* qui avait permis à ce sport de connaître un essor médiatique impressionnant. Simon Nogueira en est aujourd'hui le digne représentant. Une vingtaine d'années et une belle volonté pour remettre l'héritage du parkour au goût du jour avec une nouvelle tendance : le freerun. Mélange de parcours d'obstacles, de danse contemporaine et de breakdance, cette nouvelle expression sportive repousse les limites du parkour et prend possession des toits de la ville à la tombée de la nuit.

Membre de la French Freerun Family (3F), Simon Nogueira est le dernier champion de France de freerunning en freestyle.

Cet athlète accompli, repéré par Zephyr, allie l'acrobatie, la performance et l'esthétique. Aujourd'hui, Simon multiplie les performances à travers le monde et s'illustre à la télévision et au cinéma.

Yoann Leroux, freerun

Originaire de Saint-Michel-sur-Orge dans l'Essonne, c'est en Chine que les moines Shaolin le baptisent «Vent d'ouest», Zephyr en grec, à l'âge de 18 ans. Venu pour un stage dans leur école, il surprend ses maîtres et leur fait découvrir le parkour. Seul Français présent sur les podiums internationaux en matière de freerunning, il est également le fondateur de la team French Freerun Family qui ne cesse de relever des défis. Il témoigne de son adolescence : "J'étais un gamin gringalet mais bagarreur. Je voulais être un justicier, mais j'ai dérivé et je condamnais les autres avant même qu'ils ne fassent quoi ce soit. Le rugby puis les arts martiaux m'ont formé et m'ont appris à respecter l'adversaire."

LA COMPAGNIE L'ENVERS DU DECOR

Fondée en 1991 par Eugène Durif et Catherine Beau, la Compagnie crée des spectacles écrits par des auteurs et compositeurs contemporains vivants. Elle veut parler du monde sous une forme carnavalesque, joyeuse et noire en même temps.

Parmi les spectacles créés, nombreux sont ceux écrits spécialement pour la compagnie par Eugène Durif : *Eaux dormantes*, *Parade éphémère*, *De nuit, il n'y en aura plus*, *Cabaret mobile et portatif*.

Plus récemment : *Filons vers les îles Marquises* (1999) - créé au Théâtre de l'Union (Limoges) et joué au Théâtre des Fédérés (Montluçon), sur la Scène nationale Jean Lurçat (Aubusson), au Cabaret sauvage de La Villette, Scène nationale d'Orléans, Culture commune de Loos-en-Gohelle, l'Hippodrome de Douai... – *Divertissement bourgeois* et *Clampins songeurs* (créations 2001, notamment joués au Théâtre de l'Est parisien), *Le plancher des vaches* (création 2003 aux Sept Collines de Tulle et Théâtre du Rond-Point – Paris), *Malgré toi, malgré tout... dernier concert avant rupture*, spectacle musical créé en 2004 au Théâtre de Vienne, *Cette fois sans moi* (Théâtre du Cloître, CDN de Limoges, Théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées), *Bloody Girl* (chantiers contemporains (Le Quartz / Brest).

Les dernières créations...

- 2016/17 > Création et tournée de *Ceci n'est pas un nez* (Eugène Durif / Karelle Prugnaud) – jeune public
- 2016 > Création de *Hentaï Circus* au Cirque Electrique – du 3 au 19 juin 2016
- 2015 > Création de *Hide (vivons heureux, vivons cachés)* (textes d'Eugène Durif, mise en scène de Karelle Prugnaud) dans le cadre du festival Au bord du risque - Scène nationale d'Aubusson
- 2015 > Réalisation d'un court-métrage : *Lola Doll* (Karelle Prugnaud / Tito Gonzalez Garcia)
- 2015 > Création et tournée du *Cercle des utopistes anonymes* (Eugène Durif / Jean-Louis Hourdin): La Mégisserie, scène conventionnée de Saint-Junien, Théâtre du Grand Parquet (Paris)...
- 2014/15 > Création de *Noël revient tous les ans* (Marie Nimier / Karelle Prugnaud) au Théâtre du Rond-Point, puis en tournée (La Rose des vents, le Grand T)
- 2014 > Création et tournée de *Rêves en chantier* (La Mégisserie, scène conventionnée de Saint-Junien)
- 2013/14 > Création et tournée du *Désir de l'humain* (Eugène Durif / Jean-Louis Hourdin) - Festival d'Avignon (Théâtre des Halles), Théâtre la Girandole - Montreuil.
- 2012/13 > Création et tournée de *Héroïne* (festival ECLAT d'Aurillac, la Rose des vents - Scène nationale de Villeneuve-d'Ascq, Les Treize Arches - Brive, DSN - Dieppe, La Fabrique - Guéret, Scène conventionnée d'Aurillac...)
- 2011 > Création de *L'Animal un homme comme les autres* (Commande du Trident, Cherbourg)
- 2010 > Création de *Kawai Hentaï* : après une résidence aux Subsistances (Lyon) en janvier et février 2010 (7 représentations en février 2010)
- 2010 > Création de *Tout doit disparaître ! (Pour en finir avec Blanche-Neige #3)*. De Marie Nimier, mis en scène par Karelle Prugnaud dans le cadre du festival Automne en Normandie 2010 (Rouen)
- 2010 > Création et tournée de *C'est la faute à Rabelais* de et avec Eugène Durif. Résidence et création au Théâtre de Bourg-en-Bresse (125 représentations à ce jour : Athénée - Théâtre Louis Jouvet, Scènes nationales de Châteauroux, Bar-le-Duc, Aubusson, Scènes conventionnées de Guéret, Tulle, Bellac...)
- 2010 > (re)création de *Kiss-Kiss* : poursuite du travail commencé à Bellac : du 15 au 22 décembre 2009 – Théâtre de l'Élysée (Lyon) et le 1^{er} avril 2010 au Théâtre de l'Union / CDN du Limousin.
- 2010 > Reprises de *La femme assise qui regarde autour* / Les Treize Arches (Théâtre de la Grange – Brive) en janvier 2010, de *La Petite annonce*, le 31 mars 2010 à la Criée de Cherbourg (saison culturelle du Trident – Scène nationale) et de la *Brûlure du regard* (Festival les Indisciplinées, le Dansoir / Paris)
- 2009 > Création de *Princesse Parking (pour en finir avec Blanche-Neige #2)* – 31 octobre 2009 / Festival Automne en Normandie / La grande veillée (Evreux)
- 2008/2009 > Création au Théâtre national de la Colline et tournée de *La Nuit des feux* (Bellac, Limoges, Terrasson, Aurillac...), de Eugène Durif, dans une mise en scène de Karelle Prugnaud.

La Compagnie L'Envers du décor est conventionnée par le ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Contact Compagnie

Cie L'Envers du décor

Siège social : Centre culturel - 31, av. Jean Jaurès

19100 Brive

www.cie-enversdudecor.com